

Deux-Sèvres - Environnement

31/12/2012

Protéger les frênes têtards avant qu'il ne soit trop tard

Des associations se sont réunies pour dénoncer l'abattage de frênes têtards qui n'épargne pas la Gâtine. Selon eux, un véritable " patrimoine " en danger.

Elles ont choisi de se réunir, pour la première fois. Récemment, à Secondigny, trois associations, Prom'Haies Poitou-Charentes, Deux-Sèvres nature environnement et le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, sont montées au créneau pour dénoncer l'abattage des frênes têtards, qui touche la Gâtine. « Ce qui nous a inquiétés, c'est surtout l'ampleur du phénomène, et cela semble augmenter », explique Samuel Fichet, technicien forestier auprès de l'association Prom'Haies. Une ampleur difficile à déterminer. « On voudrait que les gens nous informent de ces coupes. »

“ Un patrimoine culturel, naturel et paysager ancré dans le bocage ”

Avec lui, ils sont quelques-uns à affirmer que dans le grand Ouest, plusieurs milliers d'arbres ont déjà dû disparaître depuis une dizaine d'années. « Et cela se passe totalement en dehors du cadre d'une gestion traditionnelle et durable. Il y a des entreprises qui ont trouvé le moyen de valoriser ce bois-là. On exploite une ressource formée par des anciens et plus du tout renouvelée. » Lors de la visite, les arbres éventrés dévoilent ce qui est prisé. C'est leur tronc, « la partie boursouflée ». « On se doute que ça part en Alle-



Sylvain Houlier, Nicolas Cotrel, Samuel Fichet et Yannick Meteau, administrateur de Prom'Haies, montrant les photos de frênes têtards abattus.

magne souvent, dans le luxe, pour les berlines notamment. » Les agriculteurs sont donc démarchés pour vendre ce bois puisé des arbres têtards. Autrement, ces mêmes frênes étaient utilisés pour leurs branches, coupées à environ deux mètres de hauteur, afin d'éviter que les vaches mangent les pousses, pour en faire du bois de chauffage, des bûches. Cela se faisait tous les dix ans.

« C'est une énergie renouvelable par tous les temps, surtout en ce moment quand les autres énergies sont chères », commente Sylvain Houlier, administrateur de Prom'Haies. « C'est un patrimoine culturel, naturel et paysager ancré dans

le bocage. Là, c'est la plaine qui s'installe. Ces têtards, c'est le bocage! », poursuit Nicolas Cotrel, directeur de Deux-Sèvres nature environnement.

La biodiversité en danger

« Si les éleveurs en sont rendus à vendre leurs arbres, sans trop se poser de questions, ainsi que le paysage de leurs ancêtres, c'est qu'ils ont le couteau sous la gorge... », poursuit-il en évoquant la Pac. Jacques Pellerin, du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, fait remarquer : « C'est la biodiversité qu'on détruit. De nombreuses espèces animales y trouvent un refuge vital comme les chouettes chevêches, les chauves-souris ou encore les abeilles sauvages... ».

Enfin, Sylvain Houlier conclut : « Il ne s'agit pas seulement de se révolter sur la situation de ces frênes têtards, appartenant au patrimoine privé. Mais il faut essayer de développer une prise de conscience, une réflexion. Une négociation avec la filière bois, peut-être pour une certification. Et pourquoi ne pas aller vers une gestion éco-responsable de cette ressource renouvelable ? ».

Virginie De Gouveia
nr.parthenay@nrco.fr

Prom'Haies Poitou-Charentes :
tél. 05.49.07.64.02.
Deux-Sèvres Nature
Environnement :
tél. 05.49.73.37.36.
Groupe ornithologique des
Deux-Sèvres : tél. 05.49.09.24.49.